



# L'approche D'une Bibliothèque Universitaire Américaine : La Belk Library, Appalachian State University (États-Unis, Caroline-Du-Nord)

By: **Beth Cramer** et **John Boyd**

## Abstract

La bibliothèque universitaire Belk a développé une politique documentaire qui inclut une charte des dons visant à cadrer leurs conditions d'entrée et les usages qu'elle peut en faire. Située dans la région des Appalaches du Sud, cette bibliothèque qui accueille aussi le service des archives universitaires, gère des collections et des fonds à forte dimension identitaire et dont l'objet premier est d'être mis à disposition des étudiants et des chercheurs. C'est dans ce contexte local spécifique, mais aussi dans un contexte national de philanthropie, que nous nous proposons d'étudier la gestion des dons au sein de l'établissement. Nous avons pour ambition de capitaliser, outre l'expérience personnelle des auteurs, celles de sept de leurs collègues : trois archivistes, un bibliothécaire en charge des collections spécialisées, deux bibliothécaires en charge des acquisitions et un agent affecté spécialement au traitement des dons de livres. Dans un premier temps, l'environnement spécifique de la bibliothèque sera décrit. Puis, la question et les modalités des donations seront explicitées afin de partager l'expérience collective de l'Appalachian State University.

**Cramer, B. & Boyd, J.** "L'approche D'une Bibliothèque Universitaire Américaine : La Belk Library, Appalachian State University (États-Unis, Caroline-Du-Nord)." *Les dons d'archives et de bibliothèques (XIXe-XXe siècles). De l'intention à la contrepartie*. Presses universitaires de Rennes, 2018. Re-printed here with author's permission.

## **L'approche d'une bibliothèque universitaire américaine : la Belk Library, Appalachian State University (États-Unis, Caroline-du-Nord)**

Beth CRAMER et John BOYD

La bibliothèque universitaire Belk a développé une politique documentaire qui inclut une charte des dons visant à cadrer leurs conditions d'entrée et les usages qu'elle peut en faire. Située dans la région des Appalaches du Sud, cette bibliothèque qui accueille aussi le service des archives universitaires, gère des collections et des fonds à forte dimension identitaire et dont l'objet premier est d'être mis à disposition des étudiants et des chercheurs. C'est dans ce contexte local spécifique, mais aussi dans un contexte national de philanthropie, que nous nous proposons d'étudier la gestion des dons au sein de l'établissement. Nous avons pour ambition de capitaliser, outre l'expérience personnelle des auteurs, celles de sept de leurs collègues : trois archivistes, un bibliothécaire en charge des collections spécialisées, deux bibliothécaires en charge des acquisitions et un agent affecté spécialement au traitement des dons de livres. Dans un premier temps, l'environnement spécifique de la bibliothèque sera décrit. Puis, la question et les modalités des donations seront explicitées afin de partager l'expérience collective de l'Appalachian State University.

### **La région des Appalaches du Sud et ses caractéristiques**

L'université, Appalachian State University, est située dans les belles montagnes des Appalaches en Caroline du Nord. Cette région a une forte identité culturelle même si elle a pâti et pâtit encore de stéréotypes dévalorisants. Un détour par ses caractéristiques est indispensable car elles jouent un rôle important dans les thèmes des fonds spécialisés conservés par la bibliothèque et les archives universitaires.

### *Traditions populaires et clichés*

Les Appalaches sont un système montagneux qui va du Canada aux États du sud des États-Unis. La partie sud des Appalaches commence au sud de Washington, D. C. Les gens qui vivent dans cette région sont appelés Appalachiens ou Montagnards ou *Highlanders*.

La région des Appalaches du Sud a longtemps été perçue comme culturellement arriérée, avec des habitants dépeints comme incultes, vivant dans la pauvreté et sujets à la violence. Un exemple représentatif de l'image négative véhiculée sur la région du sud des Appalaches est la propre mascotte de l'université<sup>1</sup>, Yosef. Yosef a été dessiné dans les années 1940 comme un homme des bois, portant un fusil et une cruche d'alcool de contrebande<sup>2</sup>. Il est aujourd'hui représenté sans arme à feu et sans pot d'alcool, plus fort, plus beau, plus propre. Mais, malgré les efforts pour dissiper les stéréotypes, ils persistent encore aujourd'hui. Pourtant, cette région a une culture et une identité fortes qui s'expriment notamment dans la musique, les contes et l'artisanat.

La musique traditionnelle appalachienne découle principalement des ballades populaires venues d'Angleterre et d'Écosse. Les musiciens de blues afro-américains ont également joué un rôle important dans le développement de la musique des Appalaches sur le plan instrumental, notamment avec l'introduction du banjo – un des instruments les plus populaires de la région. Dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, des chercheurs et ethnomusicologues comme l'anglais Cecil Sharpe<sup>3</sup> ont voyagé à travers la région des Appalaches du Sud pour trouver et enregistrer des chanteurs de ballades folkloriques héritées des ancêtres. La musique de la région a eu un retentissement significatif sur le développement de la musique country, de l'Old-Time Music<sup>4</sup>, du bluegrass<sup>5</sup>, et sur la popularité de la musique folk pendant les années 1960.

La tradition orale des contes populaires appalachiens, héritée des contes de fées anglais, écossais et irlandais et nourrie de figures héroïques et événements locaux, se transmet à travers les générations et donne lieu à

1. Aux États-Unis, chaque université choisit un animal, un groupe de personnes ou un trait de caractère spécifique, pour la représenter dans les activités sportives et dans les médias.
2. On appelle cet alcool de contrebande « Moonshine », le clair de lune. C'est un alcool illégal distillé secrètement dans les montagnes des Appalaches du Sud, une activité lucrative pendant la Prohibition aux États-Unis, de 1920 à 1933, et ensuite.
3. A effectué ses collectes de 1916 à 1918. *English folk songs from the southern Appalachians, collected by Cecil J. Sharp ; comprising two hundred and seventy-four songs and ballads with nine hundred and sixty-eight tunes, including thirty-nine tunes contributed by Olive Dame Campbell*, édité par KARPELES Maud, New York et Londres, G. P. Putnam's Sons, 1917, Oxford, Oxford University Press, 1932.
4. L'Old-Time Music est au croisement de traditions musicales européennes (anglo-irlandaises) et américaine (le blues). Elle est née dans les Appalaches.
5. Le terme *bluegrass* vient du nom du groupe musical de Bill Monroe qui, dans les années 1940, codifia et modernisa l'Old-Time Music.

des rencontres régionales et nationales. Le conteur local Ray Hicks<sup>6</sup> a été reconnu comme trésor national et s'est vu décerner par le Fonds national pour les arts le prix national du patrimoine<sup>7</sup>.

Enfin, la région se distingue par un artisanat spécifique : travail des métaux, tissage, vannerie, matelassage, poterie.

L'intérêt scientifique pour la région du sud des Appalaches s'est développé dans les années 1960 et 1970 dans un contexte particulier et militant autour des questions sociales et des enjeux de pouvoir. Avec le regain d'intérêt pour ces questions, les chercheurs ne pouvaient pas faire l'impasse sur les inégalités sociales, les conflits de classes et la destruction de l'environnement du sud des Appalaches. Sur le plan académique, ce mouvement s'est concrétisé par l'élaboration de nombreux programmes d'études sur les Appalaches dans les collèges et les universités et par la formation de l'Association des études des Appalaches<sup>8</sup> et a conduit à un ré-équilibre et une modernisation de l'image des Appalaches revivifiée par les valeurs traditionnelles et le patrimoine.

### ***L'Appalachian State University et sa bibliothèque***

L'université est implantée au cœur d'une région à l'identité forte et puissante, à Boone, en Caroline-du-Nord, une petite ville de 15 000 habitants. Elle accueille plus de 17 000 étudiants dont 15 500 sont inscrits en premier cycle et 1 884 dans les cycles supérieurs. Elle propose plus de 150 mentions de diplômes de premier cycle animés par 871 enseignants. Les programmes les plus importants concernent l'éducation physique et sportive, le développement durable, l'économie-gestion, et les sciences de l'éducation.

La bibliothèque Belk est le cœur de l'Appalachian State University. C'est un lieu de vie pour les étudiants ; ils s'y rencontrent, travaillent ensemble. Elle a été construite en 2005 et met à disposition 29 salles pour les travaux de groupe, cinq salles de cours, près de 500 ordinateurs en accès public, 1 864 sièges, une collection de près d'un million de livres et l'accès à 250 bases de données en ligne. 37 bibliothécaires, trois archivistes et 49 agents y travaillent. La bibliothèque abrite deux collections ou fonds spécialisés : la collection des Appalaches (la *William Leonard Eury Appalachian Collection* ou *Appalachian Collection*) et la collection dite de course de Stock-Car (la *Stock-Car Racing Collection*).

La *William Leonard Eury Appalachian Collection* recueille tous les documents relatifs à la région du sud des Appalaches<sup>9</sup>. C'est la plus grande

6. 1922-2003. Reconnu comme *National Heritage Fellow*.

7. *The National Endowment of the Arts*.

8. [En ligne], disponible sur [<http://appalachianstudies.org>] (consulté le 22 décembre 2015).

9. HAY Fred J., « Historique », disponible sur [<http://collections.library.appstate.edu/appalachian/about>] (consulté le 22 décembre 2015). Des fonds numérisés sont en ligne, disponible sur [<http://>

collection sur ce thème au monde. C'est en fait une bibliothèque multidisciplinaire avec des points forts dans les domaines du folklore, de l'ethnographie, de la musique, de la religion, de l'histoire locale, de la généalogie et de la littérature. Elle comprend plus de 44 000 volumes imprimés, 200 titres de périodiques, 8 000 enregistrements, 1 500 vidéos ou DVDs auxquels il convient de joindre les quelque 1 500 collections d'archives. Parmi les pièces les plus intéressantes, on peut citer des livres de compte d'épiceries datant du XIX<sup>e</sup> siècle mais aussi des enregistrements de ballades et contes folkloriques locaux ou des collections sur le tourisme, les trains, et, d'une manière générale, tout ce qui est susceptible de documenter les poncifs appalachiens.

L'autre fonds spécialisé est la *Stock Car Racing Collection*. Une Stock Car désigne une voiture de série, donc *a priori* identique à celle vendue par le concessionnaire, mais utilisée dans le cadre d'une course. Aux premiers jours de ce sport, les chauffeurs utilisaient souvent la même voiture de tourisme pour s'aligner en course le samedi soir et conduire la famille à l'église le dimanche matin. Aujourd'hui, les voitures sont modifiées d'une manière plus ou moins importantes afin d'améliorer la vitesse mais aussi pour des raisons de sécurité. Les courses de Stock-Car sont apparues dans le sud des Appalaches. Elles sont liées à la contrebande d'alcool, les voitures étant trafiquées pour échapper aux agents du fisc. Au cours des cinquante dernières années, les courses de Stock-Car ont quitté les champs pour des circuits ou des pistes qui coûtent des millions de dollars. Elles représentent aujourd'hui le plus grand sport de spectacle en Amérique, avec 10 millions de passionnés. Le développement de ce sport, l'attrait qu'il suscite, le rendent intéressant pour les chercheurs. De nombreux ouvrages de vulgarisation et savants ont été écrits et bon nombre d'étudiants choisissent ce thème d'étude comme sujet de leurs thèses ou leurs mémoires. La *Stock Car Racing Collection* a pour mission de documenter et de préserver l'histoire de ce sport qui est une partie importante du patrimoine régional.

## La politique de dons

C'est dans le contexte décrit ci-dessus, celui d'une bibliothèque active au sein d'une université d'État dans un milieu rural avec une culture populaire et une identité propres, longtemps dévalorisées mais non dénuées aujourd'hui de rayonnements, que se déploie une pratique raisonnée d'acquisitions de dons sous forme de livres, manuscrits ou documents personnels.

---

appcollgrant.library.appstate.edu/] et sur [http://omeka.library.appstate.edu/] (consultés le 22 décembre 2015).

### ***La charte d'acquisition***

Le choix a été fait, au sein de la bibliothèque, d'écrire un politique d'acquisition afin d'objectiver, formaliser, légitimer la sélection et le devenir des dons de livres, CDs et DVDs et d'archives<sup>10</sup>. Les dons recherchés sont ceux qui viennent enrichir et compléter les collections existantes et soutenir la mission d'excellence universitaire assignée à la bibliothèque. Cette politique d'acquisition se décline en cinq points :

1. La Belk Library accepte les dons de livres, de CDs et DVDs de manière sélective.
2. Elle se réserve le droit de déterminer le sort définitif de tout don qu'elle reçoit.
3. Elle affecte les documents dans les différentes collections de la bibliothèque en fonction de l'adéquation avec leur contenu.
4. Elle s'autorise à proposer certains documents dans les ventes d'ouvrages qu'elle organise ou à les éliminer de manière appropriée.
5. Elle n'est pas habilitée par l'administration fiscale pour évaluer un don afin d'obtenir une déduction d'impôt.

En clair, la bibliothèque décide de ce qu'elle fait du don une fois celui-ci reçu. Elle peut l'intégrer à la bibliothèque, ou à une des collections spécialisées. Elle peut le vendre ou le recycler, ce qui est une manière plus élégante de le détruire.

Entre juillet 2010 et décembre 2012, environ 22 600 livres ont été reçus en dons. Beaucoup proviennent d'ensembles importants, jusqu'à 5 000 livres confiés par un donateur unique. Environ 40 % de ces dons ont été ajoutés aux collections de la bibliothèque, 9 000 livres au total. 55 % ont rejoint les ventes de livres, et environ 5 % sont directement allés au recyclage. La bibliothèque cherche autant que possible à engranger des bénéfiques. Elle privilégie donc la vente de livres. Ainsi, elle bénéficie d'un accord avec un vendeur de livres rares et précieux qui, en échange des ouvrages qu'il sélectionne, ouvre un crédit d'acquisition destiné à abonder l'*Appalachian Collection*.

À la politique générale de dons, l'*Appalachian Collection* a adjoint un article supplémentaire. Elle a vocation à accueillir tous les matériaux relatifs à la région des Appalaches quels que soient leur date, leur format, qu'ils soient scientifiques ou de vulgarisation. On peut – du moins c'est ainsi qu'un des archivistes de la bibliothèque le comprend – interpréter cette disposition de la manière suivante : L'*Appalachian Collection* accepte absolument tout ce qui concerne les Appalaches, à l'exception des objets car la bibliothèque n'est pas en mesure de les traiter, les stocker et les communiquer. La conséquence est qu'elle accueille 1 350 collections dont 450 ont été inventoriées et 900 restent à analyser.

10. *Gifts and Donations Policy*.

### ***Quelles motivations ?***

Il est difficile de connaître et de comprendre les attentes des donateurs. La bibliothèque part du principe que ceux qui donnent le font pour des raisons respectables. Le fait même qu'ils répugnent à jeter des livres, des manuscrits ou des documents d'archives est un indice de leur profonde considération vis-à-vis de ces symboles de l'éducation et de ces traces et sources de l'histoire. Quelles que soient les raisons qui les animent, la transaction doit être marquée par une certaine courtoisie. Bibliothécaires et archivistes doivent prendre en compte que les gens sont attachés émotionnellement à ce qu'ils donnent.

À titre d'exemple, l'un de nos archivistes a été contacté par une femme qui tenait quotidiennement son journal depuis les années 1970. Cette femme venait d'apprendre le diagnostic d'un cancer du sein généralisé en phase terminale et ne savait que faire de son journal intime. Cette chronique recelait un potentiel formidable pour la recherche. Une femme des Appalaches y décrivait par le menu sa vie quotidienne. Elle avait occupé divers emplois, commis d'épicerie, barmaid dans un club d'anciens combattants. Mère célibataire, elle s'était battue pour gagner sa vie, élever son fils lequel, devenu dépendant à la drogue, était décédé d'une overdose. Sa vie de femme ordinaire avait été extraordinaire et différait du profil habituel de la diariste. Ses journaux présentaient un angle de vue tout à fait unique sur la vie quotidienne dans la région des Appalaches du Sud dans les années 1970 et 1980. La donatrice était très heureuse lorsque l'archiviste a décidé d'accepter les journaux. Cette décision l'a aidée à faire face à sa situation et à affronter la mort. Elle a continué à tenir son journal jusqu'à deux semaines avant sa mort.

D'autres raisons peuvent motiver des donateurs<sup>11</sup>. La conscience de la valeur historique des papiers qu'ils détiennent est un motif puissant. La plupart des personnes ne veulent pas jeter quelque chose qui pourrait avoir un intérêt pour un étudiant ou un chercheur. D'autres sont mus par le désir de préserver les documents. Quand aucune personne dans une famille n'a d'intérêt pour conserver les papiers transmis de génération en génération, les confier à une bibliothèque apparaît comme une solution qui assure leur préservation.

Certaines personnes sont animées par la volonté de faire un legs pour elles-mêmes ou en hommage à un être cher. Cela peut se traduire par le fait de confier quelque chose lui ayant appartenu. La motivation est alors purement affective. Ce peut être par conscience d'une valeur à transmettre

---

11. On peut comparer avec l'étude sur la philanthropie *The 2008 Study of High Net Worth Philanthropy, Issues Driving Charitable Activities among Affluent Households* (Indiana, The Center on Philanthropy at Indiana University, Indianapolis, Purdue University, 2009). Celle-ci place au premier rang des motifs le souci de rendre à la communauté (*give back*).

aux générations futures. Ce cas de figure correspond à des personnes généralement intéressées par les sciences historiques.

Parfois, c'est la déduction fiscale qui est visée. Certains espèrent en effet bénéficier d'une remise d'impôt liée au don. En effet, une donation peut ouvrir des droits à une déduction, mais il convient d'abord de déterminer sa valeur monétaire. Comme la bibliothèque ne prend pas en charge le coût de l'expertise et qu'elle ne peut pas, par décision de l'administration fiscale, faire une évaluation financière des dons, cela impose aux donateurs éventuels d'assumer les frais, ce qui habituellement met un terme au projet.

Les événements de la vie jouent un rôle important. Ainsi la conservatrice de la Stock Car Racing Collection reçoit beaucoup de dons de passionnés et collectionneurs privés, mais aussi « *from their wives that are cleaning out the basement or garage* » et souhaitent se débarrasser des boîtes de collections de leur mari.

### *Quelles attentes ?*

Les cadeaux d'où qu'ils viennent et où qu'ils aillent sont chargés de leur lot d'attentes. Ceux offerts aux bibliothèques n'échappent pas à ce constat. Dès lors qu'on les accepte, il convient d'être très clair, dès le départ, sur ce que l'on peut en faire ou pas. Beaucoup des livres donnés ont peu de valeur pour la bibliothèque et n'entreront pas dans les collections. Il est important



ILL. 1. – Réception du don de la collection de livres anciens pour jeunes filles de Elaine J. O'Quinn en 2012. Belk library, Appalachian State University.



d'informer les donateurs que les livres non conservés seront soit offerts à d'autres bibliothèques, soit proposés lors des ventes de livres, soit recyclés.

Concernant les documents d'archives, l'attente première est celle d'une bonne conservation. Le service doit aussi garantir l'accès. Certains donateurs espèrent plus : une forte mise en valeur de leurs documents, voire une exposition permanente, éventuellement des pages internet dédiés à leurs dons. Par exemple, un donateur détenait une collection importante de correspondances sur la guerre civile américaine et il voulait que sa collection devienne accessible au grand public par voie électronique. Cette opération nécessitait un réel investissement en temps et en argent. Après avoir évalué l'intérêt du fonds, les conditions posées ont été acceptées. D'une manière générale, les donateurs potentiels demandent de plus en plus l'accès en ligne de leurs documents, ce qui amène le service à revoir à la hausse ses capacités de numérisation.

### *Quels défis pour le donataire ?*

La gestion des dons est une question de relations publiques. Il est déterminant de convaincre le donateur que ses souhaits seront respectés comme sa volonté. Si le donateur possède les droits d'auteur des documents, il faut essayer, pour faciliter les usages et exploitations par les chercheurs, d'en obtenir la cession au profit de la bibliothèque.

Il faut parfois se résoudre à tourner le dos à une proposition et la refuser avec douceur. Certaines personnes veulent prêter des documents temporairement, mais la bibliothèque a fait le choix de ne pas accepter les dépôts temporaires eu égard à la quantité de travail nécessaire pour traiter les collections. D'autres cas de refus peuvent se présenter, par exemple quand, dans une masse importante de papiers ou de livres, seule une petite quantité paraît pertinente.

Parfois, des conflits peuvent se déclarer pour des documents de famille. Un membre de la famille prend la décision de donner et un frère ou une sœur peut demander que le don ne soit pas rendu public. Cette situation s'est produite pour *l'Appalachian Collection*. Il a été décidé de rendre les documents au propriétaire initial afin d'éviter une action en justice.

Dans le passé, le doyen de l'université d'État des Appalaches a accepté de recevoir une bible de famille d'un possible contributeur financier. Le donateur voulait que la Bible soit exposée en permanence au sein de la bibliothèque. Le conservateur a refusé avec fermeté. Les autorités font parfois des promesses aux donateurs qui s'avèrent difficiles ou impossibles à respecter. Le directeur de la bibliothèque ou un membre du conseil consultatif<sup>12</sup> peut accepter un don dans l'espoir de contributions financières

12. Les membres du conseil consultatif donnent orientations et conseils à la direction administrative et scientifique de la bibliothèque. Dans le cas présent, ils sont choisis parmi les enseignants, les étudiants, les membres de la communauté universitaire et des personnes ayant manifesté leur intérêt.

futures ou juste pour faire plaisir à la personne. La politique documentaire est là pour encadrer les rapports entre donateur et donataire quel que soit le statut du premier et les professionnels – bibliothécaires et archivistes – ne souhaitent qu'une chose : qu'elle soit suivie. Les dons – hors les dons d'argent – peuvent devenir redoutables, comme en témoigne l'anecdote suivante. Un professeur qui partait à la retraite a fait don d'une centaine d'exemplaires d'un livre dont il était l'auteur à la condition que la bibliothèque prenne sur elle de trouver un lieu de destination pour chacun d'entre eux. Ce don a été accepté car l'établissement espérait que ledit professeur confierait ensuite ses archives ou à défaut ferait une donation en espèces sonnantes et trébuchantes. Un bibliothécaire a ainsi passé deux années à contacter toutes les bibliothèques des États-Unis pour les supplier d'accepter un des exemplaires.

Dernière difficulté qui peut se poser à la bibliothèque, c'est se noyer dans son propre succès en attirant des dons. La bibliothèque doit avoir l'appui hiérarchique et le personnel suffisant pour traiter les dons. La réception, l'évaluation et le traitement des livres prennent beaucoup de temps et de ressources humaines. Un bibliothécaire doit évaluer l'état physique de chaque livre, sa pertinence par rapport à la collection, la valeur de remplacement possible d'une copie existante, et il faut savoir si le livre est disponible dans d'autres bibliothèques aux États-Unis. On pourrait croire, puisqu'on parle de don, que c'est gratuit et sans effort. En réalité, la bibliothèque affecte un fonctionnaire à hauteur de 30 heures par semaine pour gérer ces dons. C'est donc beaucoup d'énergie et d'argent pour une chose censément gratuite.

### ***Quels défis pour les collections spécialisées de la bibliothèque Belk ?***

Quand un groupe souffre de clichés dévalorisants, la question du rôle que peut jouer une collection ou des archives se posent : contribuent-elles à perpétuer les stéréotypes ou à les combattre ? Tout est une question d'équilibre. L'*Appalachian Collection*, de fait, rassemble des éléments qui construisent une image négative, mais en tant que matériaux de recherche et de réflexion sur cette image.

Par ailleurs, certains documents de périmètre local peuvent présenter un caractère sensible. Ainsi, les producteurs du film sorti en 1997, *The Fire Down Below*<sup>13</sup>, voulaient utiliser une photographie originale montrant de jeunes enfants miséreux, exploités par l'industrie minière du charbon. Le film a pour cadre une ville minière des Appalaches. Les enfants n'étaient pas identifiés sur la photographie mais ils étaient forcément devenus adultes à la sortie du film. Afin de ne pas provoquer de problèmes dans leur vie quoti-

13. Film d'action américain, réalisé par Félix Enriquez Alcalá, 105 mn. Titre français *Menace toxique*.

dienne, le service d'archives a préféré refuser l'utilisation de ce document dans le film.

D'autres problèmes sont liés à l'essence même de l'*Appalachian Collection* qui est ouverte à tous types d'artefacts. Certains éléments, comme des briques de bâtiments, des boîtes de céréales, et des costumes d'Halloween, sont bien difficiles à traiter et décrire.

De plus, certaines collections – cartes postales, revue de presse – continuent de s'accroître. C'est aussi le cas pour certains fonds d'archives dont les donateurs sont toujours vivants et en activité et/ou poursuivant leurs recherches, et qui sont ouverts.



Échanger, recevoir, donner sont des actes complexes où la question des relations interpersonnelles est centrale. Pour la bibliothèque Belk, tout est une question d'équilibre entre enrichissement des collections, acquisitions de nouveautés, contraintes de communication, de publication, dispositions particulières et règles générales. Ces gestes de dons sont toujours ancrés émotionnellement chez le donateur. Le donataire doit donc les recevoir avec les précautions d'usage et indiquer clairement ses propres contraintes humaines, financières et déontologiques. Ces dons – gratuits – ne le sont pas vraiment. Ils nécessitent de la part de la bibliothèque et de ses services de l'investissement en temps et en argent, des efforts et adaptation et souplesse qui ne se concilient pas toujours aisément avec les pratiques et les règles professionnelles.